

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Stratégie

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, science politique, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités : /

Le master *Stratégie* est localisé à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de l'Université de Bordeaux. Après une première année de master, l'étudiant choisit l'une des spécialités à vocation professionnelle proposées :

- *Consultant et chef de projet en organisation, logistique et e-business* (COLEB) (formation en partenariat avec l'Ecole Supérieure des Techniques Industrielles Avancées - ESTIA-, délocalisée à Bidart- Pyrénées Atlantique) ;
- *Management des équipements touristiques et culturels* (METC) ;
- *Innovation technologique et gestion industrielle* (ITGI) ;
- *Création, reprise d'entreprise et entrepreneuriat* (CREE).

Les objectifs scientifiques et professionnels de la mention consistent à former les étudiants en gestion des entreprises pour leur permettre d'accéder à des postes de cadres, consultants, entrepreneurs dans les différents domaines correspondant aux spécialités du master. La première année du master (M1, semestres 1 et 2) est commune aux quatre spécialités. Elle comprend sept unités d'enseignement (UE), dont quatre communes avec le master *Management*, réparties sur deux semestres. Les cinq premières UE (Contexte organisationnel, Développement organisationnel, Développement stratégique, Techniques de gestion, Management général) comprennent essentiellement des cours fondamentaux dans les domaines de la gestion permettant aux étudiants d'obtenir le socle de connaissances nécessaires à la poursuite en deuxième année de master (M2). La sixième UE dite de spécialisation est dédiée aux compétences transversales (langue, conférence de méthodes, diagnostic). La septième unité d'enseignement, de professionnalisation, comprend un stage de deux mois minimum. La deuxième année de master (semestres 3 et 4) se subdivise dans les quatre spécialités déjà citées et chacune s'organise de manière autonome. Les effectifs du master s'élèvent à 205 étudiants en 2013-2014 (97 en M1 et 108 en M2).

Avis du comité d'experts

Les connaissances attendues ainsi que les compétences personnelles et professionnelles permettant d'occuper des emplois en accord avec le niveau de formation sont bien décrites dans le dossier pour chacune des spécialités. Les diplômés de la spécialité COLEB doivent être notamment capables de maîtriser les principes, techniques et outils de la logistique et visent des emplois de consultant en logistique. Ceux de la spécialité METC doivent acquérir des compétences transversales pour gérer un établissement touristique ou un équipement sportif, de loisir ou culturel. Les étudiants de la spécialité ITGI doivent maîtriser les fondements de la gestion industrielle pour devenir par exemple responsables d'achat ou de gestion industrielle. Ceux de la spécialité CREE doivent savoir construire et présenter un modèle d'affaires pour créer ou reprendre une entreprise. Les fiches RNCP ont donc fait l'objet d'un travail important qui permet de bien inscrire le cursus de chaque spécialité avec les objectifs visés, tandis que les intitulés de cours proposés participent à la cohérence pédagogique d'ensemble. Pourtant, l'absence de pré-spécialisation en première année de master (malgré l'UE du même nom, plutôt dédiée aux compétences transversales) est certainement préjudiciable à la bonne orientation des étudiants. D'ailleurs, l'autoévaluation souligne que les liens entre les deux années de master sont un point d'amélioration possible. On peut également s'étonner de l'absence de présentation de certaines spécialités (*Gouvernance et gestion durable de la forêt - bois*, dont la fiche RNCP est néanmoins jointe au dossier) ou de la

présentation très succincte d'autres (ITGI), ainsi que de l'absence de coordination d'ensemble des différentes spécialités du master, qui - en deuxième année -, sont indépendantes les unes des autres.

Le master s'inscrit dans le champ *Droit, Science politique, économie, gestion*. Sur le plan de la recherche, il s'appuie sur l'Institut de Recherche en Gestion des Organisations (IRGO) mais cet adossement semble surtout concerner la spécialité CREE ; l'adossement des autres spécialités de deuxième année est moins affirmé. Concernant le positionnement socio-économique, des partenariats académiques ou professionnels sont mentionnés, et sont spécifiques à certaines spécialités du master. Par exemple, une convention de partenariat relie la spécialité COLEB à l'ESTIA. La spécialité METC s'appuie sur des partenariats avec différentes institutions régionales comme le FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain Aquitaine, établissement culturel régional), la FRAHPA (Fédération Régionale Aquitaine de l'Hôtellerie de Plein Air) et l'UMIRHA (Union des Métiers de Restauration et de l'Hôtellerie Aquitaine). Les avantages pour les étudiants sont concrets : développement de compétences professionnelles, participation dans le fonctionnement de la formation (jury, conseils de perfectionnement), offres de stage. Pourtant, peu d'éléments sont donnés sur l'ancrage socio-économique des autres spécialités, ce qui est regrettable pour une mention de master à vocation professionnelle. Des formations spécialisées dans les domaines visés par le master existent dans l'environnement régional, mais les spécialités s'en différencient suffisamment, par le niveau, l'orientation pédagogique ou les débouchés.

L'équipe pédagogique comprend des enseignants et enseignants-chercheurs de l'établissement et d'autres établissements, et des professionnels qui sont plus fortement représentés en M2 (ils réalisent de 30 à 60 % des heures d'enseignements selon les différentes spécialités de M2 contre environ 18 % en M1). D'ailleurs, les intervenants extérieurs sont le plus souvent des cadres supérieurs spécialisés dans les domaines de formation visés. Les cours qu'ils dispensent concernent les outils et les modules à visée professionnelle tandis que les enseignants-chercheurs assurent les cours les plus théoriques. Le fonctionnement de l'équipe pédagogique s'inscrit dans la démarche Qualicert mise en place depuis 2007 dans l'établissement (trois réunions annuelles, comptes rendus diffusés). Peu d'éléments sont toutefois donnés sur l'organisation et le fonctionnement du pilotage dans chacune des spécialités, ni sur la coordination d'ensemble, qui fait défaut, malgré la présence d'un secrétariat pédagogique qui constitue un atout pour la bonne gestion de la mention.

Les effectifs du master dans sa globalité s'élèvent à 205 étudiants en 2013-2014, en légère progression au cours des trois dernières années, en raison de l'accroissement des effectifs du M1. Les effectifs du M1 connaissent une très forte croissance s'élevant à 97 en 2013-2014 (contre 36 en 2011-2012 et 59 en 2012-2013). En M2, les effectifs sont plus élevés qu'en M1, indiquant une attractivité externe significative, mais ils sont en légère diminution (115 en 2011-2012, 128 en 2012-2013 et 108 en 2013-2014). Les taux de réussite sont en progression pour les deux années, passant de 75 % à 86 % en M1 entre 2011-2012 et 2012-2013, mais sont plus faibles en M2 (63 % en 2011-2012 et 70 % en 2012-2013), et les causes ne sont pas explicitées dans le dossier. De même, le dossier ne mentionne pas les effectifs ni les taux de réussite par spécialité, ce qui est regrettable. Concernant l'insertion, les données internes (enquête d'insertion réalisée par l'IAE à 9 mois et à 30 mois) indiquent des taux satisfaisants d'insertion professionnelle à 30 mois pour les promotions de 2010 (entre 80 et 90 % pour les spécialités METC, ITGI et CREE ; la spécialité COLEB n'était pas proposée à l'époque). Les statistiques agrégées de l'université montrent également une bonne insertion professionnelle pour les diplômés de 2010 (près de 80 % des répondants), un taux d'emploi croissant, s'élevant à 84 % et une insertion qualitativement correcte (entre 60 % et 70 % de cadres de catégorie A). La poursuite d'étude est très faible et ceci est conforme à ce qui est attendu d'une mention de master à vocation professionnelle. Le suivi de l'insertion est également réalisé via les réseaux sociaux et par un annuaire des anciens pour certaines spécialités, mais les données qualitatives (types d'emploi occupé, salaires) sont absentes.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Toutes les spécialités de la mention sont à finalité professionnelle. Pourtant, les étudiants suivent des conférences de méthodes et réalisent un projet de recherche en M1. En M2, ils produisent un mémoire de fin d'étude. L'implication des structures de recherche n'est pas homogène selon les spécialités. Elle est forte en particulier pour la spécialité CREE (via l'IRGO).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation de la formation est bien assurée, par le biais a) des conseils de perfectionnement qui s'assurent de l'acquisition de compétences professionnelles ; b) de la réalisation de stages (deux à quatre mois en M1 et trois à six mois en M2) ; c) de projets spécifiques à chaque spécialité (par exemple projets à caractère culturel et touristique pour la spécialité METC ; mise en</p>

	<p>situation et expérimentation d'une démarche entrepreneuriale notamment via une plateforme de sensibilisation, de formation et d'accompagnement à l'entrepreneuriat - GRP Lab. - pour la spécialité CREE qui bénéficie aussi du soutien de la Chaire dédiée à l'entrepreneuriat de l'Université de Bordeaux ; d) de la participation à des conférences et salons e) de l'intervention des professionnels.</p> <p>Globalement, la formation continue est faiblement développée. De même, aucune réflexion n'existe pour s'ouvrir à différentes certifications professionnelles. Ces éléments peuvent apparaître comme des points d'amélioration potentiels.</p>
Place des projets et stages	<p>Les stages sont prévus dans la formation, aux semestres 8 et 10 (deux à quatre mois en M1 et trois à six mois en M2). Ceux-ci font l'objet d'un suivi par un enseignant référent et un tuteur d'entreprise et sont évalués par le biais d'un mémoire ou rapport écrit, d'une soutenance orale par le maître de stage. Les étudiants ont également à disposition un guide des stages, regroupant un ensemble d'informations utiles à leur gestion. Ceci est conforme à ce qui est attendu. Par ailleurs, il n'y a pas de « projet tuteuré » dans la formation.</p>
Place de l'international	<p>La place de l'international est faible, la spécialité COLEB intègre des cours en langue étrangère (en espagnol, pour 22 heures) mais ce n'est pas le cas des autres spécialités. Si la formation accueille des étudiants étrangers, la mobilité entrante et sortante pour les études et les stages reste faible (elle concerne six étudiants en stage à l'étranger en 2012/2013).</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement s'appuie sur une communication web et la diffusion de plaquettes auprès des étudiants, par la présence dans les salons à destination des étudiants et via les sites des partenaires (pour la spécialité METC). Des réunions d'information sont réalisées auprès des étudiants de licence et de M1. Le M1 n'est pas sélectif tandis que le M2 l'est (dossier et entretien). 86 % des inscrits pédagogiques en M1 quatrième année en 2012/2013 ont été admis en cinquième année M2. Il n'y a pas de dispositifs d'aide à la réussite, ni de dispositifs d'orientation / réorientation, ce qui pourrait être amélioré.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'essentiel de l'enseignement est réalisé par le biais de cours. Les spécialités de M2 n'intègrent que peu de travaux dirigés. Mise à part la spécialité CREE qui utilise dans son enseignement un logiciel de conception d'un Business Model, le numérique est très peu présent dans la formation, ce qui est un point faible. Les étudiants disposent ou participent à la vie d'associations spécifiques, renforçant ainsi le dynamisme d'une formation. Par exemple la spécialité METC a développé l'association FUN ART proposant des activités culturelles aux étudiants du Campus. La spécialité CREE participe aux manifestations du Pépité entrepreneuriat campus d'Aquitaine. Tous les étudiants peuvent participer aux associations de l'IAE (bureau des étudiants, junior entreprise). L'université dispose d'un service dédié à l'accueil d'étudiants ayant des contraintes particulières (Phase) mais la mention ne propose pas d'adaptations spécifiques à ces étudiants qui sont peu nombreux (sur 3 promotions, 1 étudiant en situation de handicap et 8 sportifs de haut niveau en M1 et M2).</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les modes d'évaluation, clairement définis sont communiqués aux étudiants. Chaque semestre comprend 30 crédits ; la validation s'effectue par semestre en M1 et par UE en M2. Les jurys sont spécifiques à chaque spécialité. L'équipe pédagogique veille à l'existence d'un équilibre entre les différents formats d'évaluation (écrit, oral, travaux individuels et collectifs).</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le suivi des compétences est réalisé via le syllabus des enseignements qui présente les compétences à acquérir par les étudiants (conformément à la démarche Qualicert de l'établissement). Il ne semble pas qu'il y ait d'outils formels pour</p>

	le suivi individualisé des étudiants. Le dossier évoque le supplément au diplôme mais celui-ci n'est pas joint en annexe.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est réalisé par les enquêtes de l'établissement à 30 mois, complétées, selon le dossier, par des enquêtes spécifiques de l'IAE, mais les données qualitatives (types d'emploi occupé, salaires) sont absentes. Certaines spécialités (METC et CREE) utilisent également les réseaux sociaux, sans plus de détails. Il existe néanmoins un annuaire des anciens.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	L'évaluation de la formation est mise en œuvre par l'équipe pédagogique pour chaque enseignement via un questionnaire distribué aux étudiants (portant sur le contenu de l'enseignement, des supports, la satisfaction par rapport à l'intervenant). Ces informations font l'objet d'un bilan utilisé lors des conseils de perfectionnement (dont la composition précise n'est pas communiquée), lesquels se réunissent deux fois par an, avec pour objectif d'adapter la formation. Plus globalement, l'IAE dispose d'outils d'évaluation complets par le biais de la certification Qualicert. Si ces éléments sont satisfaisants, des explications manquent concernant le pilotage de chaque spécialité et de la formation dans son ensemble. La faiblesse du pilotage, jusqu'ici non institutionnalisé entre les responsables des spécialités, nuit à l'homogénéité de la mention.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une formation attractive avec des effectifs en forte croissance en M1.
- Des partenariats professionnels développés pour certaines spécialités (COLEB, METC).
- Une insertion professionnelle satisfaisante.
- Des pratiques pédagogiques innovantes et concrètes et/ou appuyées sur la recherche (notamment pour les spécialités METC et CREE).

Points faibles :

- Les spécialités fonctionnant de manière complètement autonome, sans pilotage global apparent, ce qui nuit à la cohérence d'ensemble.
- Une dimension internationale peu développée, y compris l'absence de cours de langue dans certaines spécialités.
- Un taux de réussite un peu faible en M2 (70 %).
- Des informations parcellaires, manquantes ou contradictoires entre les différents éléments du dossier.

Conclusions :

Le master *Stratégie* est une formation intéressante et attractive comprenant quatre spécialités offrant aux étudiants des compétences et des débouchés demandés sur le marché du travail. Mais l'autonomie complète de fonctionnement des quatre spécialités de M2 (la cinquième n'étant pas présentée dans le dossier) et l'absence de pilotage global nuisent certainement à son dynamisme et à son image. Certaines spécialités se distinguent par l'appui recherche et la mise en place d'outils innovants (CREE), ou encore par un bon ancrage socio-économique (METC), mais les

informations restent parcellaires sur les autres spécialités et sur les données quantitatives et qualitatives relatives à chacune d'entre elles. La dimension internationale, l'usage des outils numériques et la formation continue sont peu présents et pourraient faire l'objet d'un travail commun aux quatre spécialités.

Éléments spécifiques des spécialités

Consultant et chef de projet en organisation, logistique et e-business (COLEB)

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les étudiants suivent des conférences de méthodes et réalisent un projet de recherche en M1. En M2, ils produisent un mémoire de fin d'étude. Ces éléments montrent le lien de cette spécialité professionnelle avec la recherche même si le dossier n'indique pas d'éléments spécifiques concernant l'implication de l'équipe de recherche d'adossment de la formation (IRGO).</p> <p>Les enseignants-chercheurs de l'établissement représentent 20 % des heures d'enseignement, ce qui peut paraître faible mais s'explique par l'intervention des enseignants de l'ESTIA (50 % des heures d'enseignements).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La possibilité de suivre la formation en contrat de professionnalisation s'ajoute aux éléments généraux de présentation de la mention sur ce point. La contrepartie de la forte participation des enseignants de l'ESTIA est la moindre intervention des professionnels (30 % des heures d'enseignement).</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>La formation associe projet tuteuré (trois ECTS) et stage (sept ECTS) au sein d'une même UE qui doivent être validés pour obtenir son année de M2. En M1, le stage est crédité de trois ECTS. Spécifiquement à cette spécialité, on regrettera simplement le faible nombre d'ECTS qui tranche quelque peu avec la priorité à donner à la professionnalisation, mais également le manque de données relatives aux stages, en M1 comme en M2.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Le dossier indique la présence d'un enseignement en langue espagnole au premier semestre du M2 (pour 22 heures de cours). La place de l'international n'est pas suffisante pour un M2 professionnel.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Après une première année de master commune, la deuxième année est composée de cinq unités d'enseignement (UE) (Le chef de projet/consultant et son métier, Organisation logistique, gestion industrielle et opérationnelle, Systèmes d'information, Politique générale et conduite de projets, Synthèse) correspondant aux compétences liées aux métiers visés (consultant en logistique, en organisation, supply chain manager, etc.). Il existe une convention de partenariat avec l'ESTIA où la formation est complètement délocalisée, à Bidart (Pyrénées Atlantique). On ne connaît pas les implications sur le plan du pilotage de la formation.</p> <p>Il n'y pas dans le dossier d'éléments spécifiques concernant le numérique ou encore au sujet des démarches de validation des acquis de l'expérience (VAE).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>La spécialité combine contrôle continu et terminal de manière équilibrée. Le stage n'est gratifié que de sept ECTS, ce qui, ajouté aux projets tuteurés atteint 10 ECTS, nombre qui peut paraître faible dans le souci de professionnalisation des étudiants. La</p>

	nature écrite (trois heures systématiques) ou orale des évaluations n'est pas toujours renseignée. Comme pour les autres spécialités, les deux semestres doivent être validés tandis que leur obtention impose d'avoir validé toutes les UE qui le composent sans compensation donc. Les éléments relevant des jurys d'examen, communs à la mention, n'appellent pas de remarques particulières. Les dispositions sont analogues à celles de la mention.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.
Suivi des diplômés	Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.

Management des équipements touristiques et culturels (METC)

Place de la recherche	Le dossier ne présente pas d'éléments spécifiques à cette spécialité et cela constitue un point faible.
Place de la professionnalisation	<p>La spécialité METC s'appuie notamment sur ses relations avec trois institutions : FRAC Aquitaine (établissement culturel régional), FRAHPA (Fédération Régionale Aquitaine de l'Hôtellerie de Plein Air) et UMIRHA (Union des Métiers de Restauration et de l'Hôtellerie Aquitaine). Leur participation au sein de la formation est concrète et bénéfique pour les étudiants : développement de compétences professionnelles, participation dans le fonctionnement de la formation (jury, conseils de perfectionnement), offres de stage... qui s'appuie aussi sur divers organismes (Atout France, Fédération française des techniciens et scientifiques du tourisme, association Tourisme, recherche et enseignement supérieur) offrant ainsi une assise professionnelle riche et variée aux étudiants.</p> <p>Il est toutefois difficile d'estimer précisément la place des professionnels dans la formation, compte tenu d'informations contradictoires entre la maquette et la liste de l'équipe enseignante.</p>
Place des projets et stages	La formation ne propose pas de projets formels dans la maquette. En revanche, des actions existent, en collaboration notamment avec le service culture de l'université et le milieu associatif qui permettent aux étudiants d'organiser divers événements. La formation propose en outre des séminaires métiers dans la maquette, soit 15 heures de cours avec 4 ECTS mais sans autre description. Enfin, le stage n'est valorisé qu'à hauteur de 6 ECTS, ce qui est faible pour une spécialité à finalité professionnelle.
Place de l'international	Il s'agit d'un point faible de la formation qui, de par sa thématique, se veut orientée vers l'étranger mais qui ne propose encore aucun élément d'ouverture en ce sens, mis à part le cours d'anglais appliqué au tourisme, crédité il est vrai de six ECTS en M2. La proportion de stages réalisés à l'étranger dans la spécialité n'est pas précisée.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Hormis le fait que la spécialité bénéficie d'une présence sur le site de la FFTST (Fédération Française des Techniciens et Scientifiques du Tourisme) dans le cadre de sa communication extérieure, cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité.

<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Suite à la première année de master commune à toutes les spécialités, les étudiants suivent en deuxième année six unités d'enseignement de spécialisation (Enjeux contemporains du tourisme et du patrimoine, Stratégie des organisations, Environnement institutionnel et politiques des organisations, Gestion opérationnelle des organisations ; Langues appliquées et communication, Professionnalisation) correspondant aux blocs de compétences visés par la formation.</p> <p>Les étudiants participent activement à la vie du campus à travers une association qui collabore avec le service culture de l'université, propose des événements, et les rend en quelque sorte acteurs de leur formation. Concernant les autres aspects, le dossier ne présente pas d'éléments spécifiques à cette spécialité.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Comme pour les autres spécialités, les deux semestres doivent être validés tandis que leur obtention impose d'avoir validé toutes les UE qui les composent, sans compensation possible. La formation accorde une importance particulière au cours de <i>politiques et acteurs institutionnels</i> qui avec 30 heures est crédité de 6 ECTS. Ces nombres sont identiques pour <i>l'anglais appliqué au tourisme</i>. Ces deux matières sont créditées du même nombre d'ECTS que le stage, ce qui est étonnant compte tenu de la finalité exclusivement professionnelle de cette spécialité. Les éléments relevant des jurys d'examen, communs à la mention, n'appellent pas de remarques particulières.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Le dossier ne présente pas d'éléments spécifiques à cette spécialité, si ce n'est le suivi des diplômés par le biais des réseaux sociaux, mais aucune information qualitative n'est apportée.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.</p>

Innovation technologique et gestion industrielle (ITGI)

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le dossier ne présente pas d'éléments spécifiques à cette spécialité et cela constitue un point faible.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les compétences professionnelles sont transmises par le biais d'études de cas (simulation en situation réelle) et par la réalisation de rapports d'activités stratégiques, qui s'ajoutent au stage.</p> <p>La présence des professionnels, d'après le tableau des enseignements est assez élevée, représentant 61 % des enseignements de M2. Mais la liste des enseignements et des enseignants est contradictoire avec la maquette, concernant les intitulés et les volumes horaires, ne permettant donc pas de juger précisément ce point.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Le stage de M2 est crédité de six ECTS, mais s'y ajoutent la rédaction du rapport dit d'activités stratégiques sur l'entreprise d'accueil du stagiaire (deux ECTS). Il s'agit d'une idée pertinente pour favoriser l'intégration de l'étudiant dans les problématiques spécifiques qu'il pourra rencontrer lors de son stage. Au sein de la même UE (cinq), les étudiants réalisent enfin une étude de cas (<i>simulation en situation réelle</i>). Aucun élément quantitatif n'est présent sur l'obtention des stages.</p>

Place de l'international	Aucun élément dans le dossier ne permet de positionner la formation au niveau international ce qui, à l'image d'autres spécialités de la formation, est dommageable alors que la thématique de l'innovation technologique ne peut se contenter d'un cloisonnement national. Il n'y a par ailleurs aucun cours en anglais.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Suite à la première année de master commune à toutes les spécialités, les étudiants suivent en deuxième année cinq UE (Panorama industriel, Spécificités de la gestion en secteur industriel, Montage de projet industriel innovant, Processus industriel et chaîne de valeur, Synthèse) bien adaptées aux compétences recherchées par la formation. Concernant les autres aspects, le dossier n'apporte pas d'éléments spécifiques à cette spécialité.
Evaluation des étudiants	Comme pour les autres spécialités, les deux semestres doivent être validés tandis que leur obtention impose d'avoir validé toutes les UE qui les composent, sans compensation possible. La formation privilégie le contrôle continu au contrôle terminal. Les épreuves orales ne sont pas indiquées. Le nombre d'ECTS attribué à chaque matière est plutôt conforme au nombre d'heures d'enseignement hormis pour une ou deux d'entre elles. Des matières sont valorisées pour six ECTS : Stratégies industrielles et Méso-environnement des filières industrielles. Cela rend l'importance de ces matières égale au stage (6 ECTS), ce qui interroge. Les jurys sont organisés de façon classique.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.
Suivi des diplômés	La pratique concernant le suivi des étudiants est commune à toutes les spécialités. Spécifiquement à cette spécialité, le dossier indique simplement que le taux d'insertion professionnelle de la promotion 2010 atteint un chiffre encourageant de 82,4 %.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.

Création, reprise d'entreprise et entrepreneuriat (CREE)

Place de la recherche	Il s'agit d'un point fort de la spécialité, néanmoins à finalité professionnelle. D'une part, l'équipe Entrepreneuriat du laboratoire IRGO, dont fait partie le responsable de la spécialité, est en partie spécialisée dans la pédagogie de l'entrepreneuriat. D'autre part, cette équipe a obtenu une IDEX (initiative d'excellence) qui bénéficie directement aux étudiants car intégrée dans le cursus de cette formation (conception d'un business model appuyée sur une ressource numérique GRP Lab, programme Pépite).
Place de la professionnalisation	Les compétences professionnelles sont acquises via des projets professionnalisant (plan d'affaires) qui s'ajoutent au stage d'au minimum trois mois. La formation bénéficie également de nombreuses relations avec l'environnement professionnel via la Chaire dédiée à l'Entrepreneuriat de l'Université de Bordeaux. Les

	<p>étudiants ont la possibilité de participer au programme Pépite Entrepreneuriat Campus Aquitaine. Environ 50 % des heures d'enseignement sont réalisées par des professionnels, spécialisés dans la création /reprise d'entreprise. Tous ces éléments sont très positifs.</p>
Place des projets et stages	<p>Le dossier indique que les étudiants de M2 de la spécialité bénéficient d'un suivi spécifique lors de la construction de leur projet entrepreneurial. Le dossier reste par contre imprécis car aucune indication supplémentaire n'est fournie.</p> <p>Le stage représente une unité ECTS à laquelle il faut ajouter quatre ECTS pour le mémoire, total particulièrement faible pour une spécialité à finalité professionnelle.</p>
Place de l'international	<p>La place de l'international est faible : la formation n'offre pas de cours de la langue, et a fortiori pas de cours en langues étrangères, ce qui est très pénalisant pour une formation de ce type.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Suite à la première année de master commune à toutes les spécialités, les étudiants suivent en deuxième année six unités d'enseignement (Entrepreneuriat -l'entrepreneur, ses actes, ses contextes-, De l'idée au marché, Le modèle d'affaires, La stratégie, La reprise d'entreprise, Mémoire et projets professionnalisant) bien adaptées aux compétences recherchées par la formation.</p> <p>En outre, les étudiants bénéficient de la ressource numérique GRP Lab, qui aide à la conception d'un Business Model. Concernant les autres aspects, le dossier ne présente pas d'éléments spécifiques à cette spécialité.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Comme pour les autres spécialités, les deux semestres doivent être validés tandis que leur obtention impose d'avoir validé toutes les UE qui les composent, sans compensation possible. La maquette fournie en annexe ne détaille pas les ECTS par matière au sein des UE, contrairement aux autres spécialités. Entre les 6 UE du M2, la répartition est parfaitement symétrique avec 10 ECTS, ce qui impose d'une part un faible nombre d'ECTS au stage, d'autre part octroie autant d'ECTS à une UE avec 42 heures d'enseignement qu'une UE avec 87 heures... Peut-être une cohérence pédagogique existe, mais elle n'est pas explicitée dans le dossier.</p> <p>La formation privilégie nettement l'évaluation par écrit, pour quatre des six UE, les deux autres faisant l'objet de rapport et soutenance. Des détails à ce sujet auraient pu notamment être donnés pour l'évaluation des trois matières de l'UE3. Les éléments relevant des jurys d'examen, communs à la mention, n'appellent pas de remarques particulières.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.</p>
Suivi des diplômés	<p>La pratique concernant le suivi des étudiants est commune à toutes les spécialités. Spécifiquement à celle-ci, le dossier indique simplement que le taux d'insertion professionnelle de la promotion 2010 atteint un chiffre encourageant de 80 %.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Cet aspect n'est pas détaillé au niveau de la spécialité dans le dossier. Les informations relatives à la mention s'appliquent à cette spécialité.</p>

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.